MANUEL DE LA GRANDE TRANSITION

Livre-grande-transition.indb 1 19/08/2020 16:34

Histoire du projet

Le projet FORTES (Formation à la Transition dans l'Enseignement Supérieur) est né en septembre 2019 en réponse à une demande du MESRI au Campus de la Transition, reconnu comme institution interacadémique au service de la transition écologique et sociale. L'objectif était de travailler de manière interdisciplinaire à l'élaboration d'un socle commun de connaissances et compétences auxquelles tout étudiant de licence devrait pouvoir avoir accès. Le fruit de ce travail, réunissant un collectif de soixante-dix enseignants-chercheurs, ainsi que quelques étudiants et praticiens, est présenté ici. La deuxième partie du travail collectif – à paraître ultérieurement – est un ensemble de petits ouvrages liés à des disciplines, correspondant à différents cursus, permettant d'offrir un regard un peu plus spécialisé sur les incontournables de la grande transition : les savoirs et savoir-faire relatifs à l'intégration structurante des questions écologiques et sociales dans chaque cursus ou ensemble disciplinaire.

Campus de la Transition

Le Campus de la Transition est un lieu d'enseignement, de recherche et d'expérimentation créé en 2018 par un collectif d'enseignants-chercheurs, d'entrepreneurs et d'étudiants réunis par une volonté commune : promouvoir une transition écologique, économique et humaniste, à l'échelle des enjeux qui bouleversent notre siècle.
Le Campus de la Transition innove radicalement dans les contenus de ses enseignements, mais aussi dans la manière de les enseigner. L'expérience de l'apprenant se poursuit bien au-delà du seuil de « l'amphi ». Les enjeux d'une transition écologique concernent autant nos têtes que nos cœurs et nos corps.

Livre-grande-transition.indb 2 19/08/2020 16:06

Présentation des coordinateurs de l'ouvrage

Cécile Renouard est présidente et co-fondatrice du Campus de la Transition. Elle est professeur de philosophie au Centre Sèvres et enseigne à l'École des Mines de Paris, à l'ESSEC et à Sciences Po. Elle dirige le programme de recherche « CODEV - Entreprise et développement », de l'Institut ESSEC Iréné, où elle étudie la mise en œuvre par les acteurs privés de leurs responsabilités éthiques et politiques. Elle est l'auteur de : *La Responsabilité éthique des multinationales* (PUF, 2007), *Un Monde possible* (Seuil, 2008), *20 Propositions pour réformer le capitalisme* (dirigé avec Gaël Giraud, Flammarion, 2009, 2e édition 2012), *Michael Walzer ou l'art libéral du civisme* (Temps Présent, 2010), *Le Facteur 12. Pourquoi il faut plafonner les revenus* (avec Gaël Giraud, Carnets Nord, 2012, 2017), *Ethique et entreprise*, (Ed. de l'Atelier, 2013, poche 2015), *L'entreprise au défi du climat* (avec Frédéric Baule et Xavier Becquey, Ed. de l'Atelier, 2015), *L'entreprise comme commun* (avec Swann Bommier, Éditions Charles-Leopold Mayer, 2018).
Elle est membre du conseil scientifique de la Fondation Nicolas Hulot et a été administratrice de l'Agence Française de Développement (2014-2017).

Rémi Beau est chercheur postdoctoral en philosophie à l'université de Bourgogne. Spécialiste de philosophie de l'environnement, il travaille sur les notions d'écocentrisme, de perfectionnisme moral et sur les liens entre l'éthique environnementale et l'écologie politique. Il a publié en 2017 un ouvrage intitulé *Éthique de la nature ordinaire. Recherches philosophiques dans les champs, les friches et les jardins* (Paris, Éditions de la Sorbonne) et co-dirigé en 2018, avec Catherine Larrère, l'ouvrage collectif *Penser l'Anthropocène* (Paris, Presses de Sciences Po).

Christophe Goupil est professeur à l'université de Paris. Physicien de formation et cofondateur du *Laboratoire Interdisciplinaire des Énergies de Demain* (UMR826), il développe une recherche centrée sur les questions de conversion thermodynamique de l'énergie. Ses activités de recherche et d'enseignement se situent au confluent des communautés des biologistes, des médecins et des économistes. il a rejoint le campus de la transition en 2018 où il assure les fonctions de conseiller scientifique.

Christian Koenig a rejoint le Campus de la Transition au terme d'une longue carrière à l'ESSEC, où il a été professeur, directeur de la Grande École, fondateur et directeur de l'ESSEC à Singapour, directeur du programme de BBA et enfin directeur des affaires internationales. Ses recherches ont porté notamment sur les coopérations inter-entreprises. Il a été également directeur exécutif du Council on Business and Society.et est secrétaire général du Club France Initiative.

Livre-grande-transition.indb 3 19/08/2020 16:06

Présentation des membres des groupes de travail

ARCHITECTURE, URBANISME, DESIGN

PHILIPPE VILLIEN (Réseau EnsaÉco / ENSA Paris-Belleville_Laboratoire IPRAUS) ; Dimitri TOUBANOS (Réseau EnsaÉco / ENSA Paris Val-de-Seine-Laboratoire EVCAU / ENSA Paris-Malaquais_Labratoire LIAT) ; Olivier DAVIDAU (AMOES) ; Jean-Marc BICHAT (ENSA Paris Val-de-Seine) ; Philippe BACH (ENSA Paris Val-de-Seine) ; Maud DELACROIX (Hameaux Légers) ; Laurent MOULY (ENSA Normandie) ; Nicolas BECQUERET (Directeur e-artsup) ; Marie JORIO (École des Ponts Paris Tech).

CERTIFICATION

Christian KOENIG (Campus de la transition) ; Mathieu DARDAILLON (Ticket For Change) ; Jacques IGALENS (Toulouse School of Management, CRM, CNRS) ; Patrick COURILLEAU (Université de Cergy-Pontoise, Laboratoire Analyse, Géométrie et Modélisation CNRS - UMR 8088).

CLIMAT

Marie-Antoinette MÉLIÈRES (Université Grenoble Alpes, Maître de Conférence honoraire, Institut des Géosciences de l'Environnement) ; Chloé MARÉCHAL (Université Claude Bernard, Lyon 1, Maître de conférence, Observatoire des sciences de la Terre et de l'Univers) ; Christophe CASSOU (Centre Européen de Recherche en Formation Avancée en Calcul Scientifique (CERFACS), Toulouse, Directeur de recherche du CNRS) ; Samuel Morin (Université Grenoble Alpes, Université de Toulouse, Météo-France, CNRS, CNRM, Centre d'Études de la Neige).

ÉCOLOGIE

Nathalie FRASCARIA-LACOSTE (Professeur AgroParisTech, Laboratoire Ecologie, Systématique et Évolution, UMR 8079 CNRS, AgroParisTech, Université Paris-Saclay) ; Jane LECOMTE (Professeur Université Paris-Saclay, Laboratoire Ecologie, Systématique et Évolution, UMR 8079 CNRS, AgroParisTech, Université de Paris-Saclay) ; Sébastien BAROT (Sorbonne Université- iEES Paris) ; Pierre CHASSÉ (Doctorant ENS Lyon, Laboratoire Ecologie, Systématique et Évolution, UMR 8079 CNRS, AgroParisTech, Université Paris-Saclay) ; Helène,BARBÉ (Étudiante 3e année AgroParisTech, Laboratoire Ecologie, Systématique et Évolution, UMR 8079 CNRS, AgroParisTech, Université de Paris-Saclay) ; Juan FERNANDEZ (CNRS, Laboratoire Ecologie, Systématique et Évolution, UMR CNRS 8079, AgroParisTech, Université Paris-Saclay) ; Caroline VINCENT (Étudiante AgroParisTech, Laboratoire Ecologie, Systématique et Évolution, UMR CNRS 8079, AgroParisTech, Université de Paris-Saclay) ; Dominique Dron (haute fonctionnaire) ; Cécile Blatrix (Université Paris Saclay/AgroParisTech/ UMR Printemps 8085 (CNRS/UVSQ)).

Livre-grande-transition.indb 4 19/08/2020 16:06

ÉCONOMIE, FINANCE

Annick VIGNES (INRAE, Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovation Sociétés ; Centre d'analyse et de mathématique sociales/EHESS) ; Gaël GIRAUD (CNRS ; Institut des Études Avancées de Nantes ; Institut Rousseau) ; Antonin POTTIER (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, EHESS) ; Laurence SCIALOM (Université Paris Nanterre, Economix UMR CNRS 7235) ; Antoine Rieu (Doctorant, Université de Paris, UMR 245 - Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques ; ESSEC Business School) ; Abdelkader Slifi (Université Paris Dauphine, Laboratoire d'Économie de Dauphine ; PSL) ; Jean-Sébastien Lenfant (Université de Lille, Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques) ; Ivar EKELAND (Université Paris Dauphine, CEREMADE et Institut de Finance).

ÉTUDES DE LA TRANSITION

Patrick CARON (CIRAD) ; Claude COMPAGNONE (AgroSupDijon, UMR 1041 CESAER) ; Jean-Baptiste FRESSOZ,CNRS, (Centre Koyré (CAK), EHESS), Bernard,HUBERT (INRAE, Centre PACA, Unité d'Ecodéveloppement) ; Géraud MAGRIN (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8586 Prodig) ; Sébastien,TREYER (IDDRI) ; Charles-François MATHIS (Université Bordeaux Montaigne, CEMMC, EA2958) ; Carole MEFFRE (Collectif Pour un Réveil Ecologique).

GESTION, MANAGEMENT

Philippe EYNAUD (IAE Paris - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) ; Nathalie,LALLEMAND-STEMPAK (IAE Paris - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) ; Jacques-Olivier GARDA ; Clotilde CORON (IAE Paris - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) ; Elisabeth ALBERTINI (IAE Paris - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) ; Géraldine SCHMIDT (IAE Paris - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) ; Delphine GIBASSIER (Audencia Business School) ; Patrick GILBERT (IAE Paris - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne).

LITTÉRATURES, LANGUES, ARTS

Aline BERGÉ (Université Sorbonne Nouvelle, UMR 7172-CNRS) ; Emeline BAUDET (doctorante, Campus de la Transition, Université Sorbonne Nouvelle / AFD) ; Corinne MATHERON (Shaman Études & Formation, Université Sorbonne Nouvelle, EA 1484 CIM) ; Xavier GARNIER (Université Sorbonne Nouvelle, UMR 7172-CNRS) ; Cécile LEGUY (Université Sorbonne Nouvelle, UMR 7107 LACITO-CNRS) ; Isabelle POULIN (Université Bordeaux Montaigne, EA 4195 TELEM) ; Daniel VÉRONIQUE (Aix-Marseille Université, UMR 7309-CNRS).

Livre-grande-transition.indb 5 19/08/2020 16:06

PÉDAGOGIE

Cécile Renouard (Campus de la Transition, ESSEC) ; Perrine VANDECASTELE (Campus de la Transition) ; Ronan LE CORNEC (Université de Rennes 1) ; Jonathan DAWSON (Schumacher College) ; Alexander FEDEREAU ; Frédérique BROSSART (NLA University College Bergen, Norvège) ; Nathanaël WALLENHORST (Université catholique de l'Ouest).

PHILOSOPHIE, DROIT, SCIENCES POLITIQUES

Rémi Beau (Université de Bourgogne, Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche « Sociétés, Sensibilités, Soin », UMR 7366, Campus de la Transition) ; Cécile Renouard (Campus de la Transition, ESSEC) ; Kathia MARTIN-CHENUT (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne, UMR 8103), Jean-Philippe PIERRON (Université de Bourgogne, Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche « Sociétés, Sensibilités, Soin », UMR 7366), Camila PERRUSO (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne, UMR 8103) ; Emmanuel PICAVET (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne, UMR 8103) ; Lucile SCHMID (Ministère de l'économie/La Fabrique écologique) ; Nicolas CUZAC (Collectif Pour un Réveil Écologique) ; Christel COURNIL (Sciences Po Toulouse, Laboratoire des Sciences Sociales du Politique, EA 4175).

SANTÉ

Cyrille HARPET (École des Hautes Études en Santé Publique, EHESP, Rennes, unité ARENES, UMR 6051) ; Didier JOURDAN (Université Clermont-Auvergne, ACTé EA 4285, université Clermont-Auvergne, Chaire UNESCO et directeur du centre collaborateur OMS "Educations & Santé") ; Marie-Jo THIEL (Université de Strasbourg, Directrice du Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique (CEERE)) ; Estelle BAURÈS (École des Hautes Études en Santé Publique, EHESP, Rennes) ; Didier VINOT (Université Jean Moulin Lyon 3, MAGELLAN EA3713- IAE Lyon) ; Éric BRETON (École des Hautes Études en Santé Publique, EHESP, Rennes, unité ARENES UMR 6051) ; Laurie MARAULD (École des Hautes Études en Santé Publique, EHESP, Rennes) ; Marie PERETTI-N'DIAYE (Université Paris-Nanterre, Centre de Recherches Éducation et Formation (CREF-EA1589)).

Livre-grande-transition.indb 6 19/08/2020 16:06

SCIENCES DE L'INGÉNIEUR

Christophe GOUPIL (Dr adjoint Laboratoire Interdisciplinaire des Énergies de Demain, UMR 8236, Université de Paris) ; Guillaume BLANC (Laboratoire de physique des deux infinis Irène Joliot Curie, UMR9012, Université de Paris) ; Henri BENISTY (Institut d'Optique Graduate School, Laboratoire Charles Fabry, UMR8501, Université Paris-Saclay) ; Xavier BECQUEY ; Antoine GONTHIER (Earth on Board) ; Angel PRIETO (École polytechnique) ; Arnaud PASSALACQUA (Université de Paris (ICT/LIED)).

VIE DES CAMPUS

Chantal DARDELET (ESSEC, Directrice exécutive de la Transition (Together)) ; Gérald MAJOU (CGE, Chargé de mission DD&RS, vie étudiante et politique régionale) ; Nathanaël MION (Institut Catholique de Paris) ; Véronique BALBO-BONNEVAL (DGS CY Cergy Paris Université), Sandrine CROUZET (MESRI, Déléguée adjointe pour l'Enseignement supérieur, délégation aux affaires européennes et internationales).

EXERCICES PÉDAGOGIQUES

Elaïne VETSEL (Campus de la Transition) ; Clément LOUVARD (Campus de la Transition).

RELECTEURS ET CONTRIBUTEURS

Elsa KAMMERER (Université de Lille, Institut universitaire de France) ; Florence DROUET, (Campus de la Transition) ; Cécile Schwartz (Campus de la Transition) ; Rémi CÉRET (Campus de la Transition) ; Jean-Paul Maréchal (Université Paris Sud) ; Florent Blondin (Université Grenoble-Alpes).

GRANDS ENTRETIENS

Aurélien COLSON (ESSEC) ; Dominique BOURG (Université de Lausanne) ; Marc DUFUMIER (AgroParisTech) ; Jean JOUZEL (CEA, IPSL) ; Gaël GIRAUD (CNRS, IEA, Institut Rousseau) ; Alain GRANDJEAN (Fondation Nicolas Hulot, Carbone 4) ; Catherine LARRÈRE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ; Jean-Paul MARECHAI (Univ. Paris-Sud) ; Mark SWILLING (Univ. Stellenbosch).

Livre-grande-transition.indb 7 19/08/2020 16:06

Remerciements

Ce livre est le fruit d'un travail d'écriture collective. À différents degrés, l'ensemble des membres du collectif FORTES, composé à partir de septembre 2019, y a contribué. Pour certains, cette implication a consisté à tenir la plume dans certains paragraphes du manuel, faisant bénéficier le texte de leur expertise. Pour d'autres, la co-construction a pris la forme de la participation à des journées de travail sur les différentes portes du manuscrit. D'autres, enfin, ont effectué une relecture critique des différentes versions du texte, faisant de ce travail un processus itératif de réécritures successives. Le *Manuel de la grande transition* n'aurait pas pu voir le jour sans ces diverses contributions. Que tous les membres du projet en soient chaleureusement remerciés !

Notre gratitude va tout particulièrement aux pilotes qui ont dirigé les treize groupes de travail au sein du projet. Ce qui fait à nos yeux le succès de ce travail doit beaucoup à leur engagement et à leur enthousiasme. Nous nous réjouissons que cette collaboration se poursuive par l'intermédiaire de la publication à venir des courts volumes dédiés à chacun de ces groupes.

Nous sommes également reconnaissants à l'égard des experts de différents domaines qui ont apporté leur regard transversal au projet par le biais d'entretien : Dominique Bourg, Marc Dufumier, Gaël Giraud, Alain Grandjean, Jean Jouzel, Catherine Larrère, Jean-Paul Maréchal.

Sur les questions de pédagogie et sur la formation, notre travail a bénéficié également des connaissances et de l'expérience de Mark Swilling, Thibaud Griessinger, Hubert Trapet, Jacques Tardif, et Chrysoline Brabant.

Nos remerciements vont également à l'équipe du projet, à Elaïne Vetsel qui l'a rejointe dans le cadre d'un service civique et a apporté toutes ses compétences et sa vivacité, à Pascale Guilpain-Romanet pour la part administrative, à Émeline Baudet pour tous ses apports éclairants, aux membres du bureau du Campus de la Transition, Dorothée de Kermadec Courson, Xavier de Bénazé, Benoit Quittre, qui ont grandement aidé à structurer le projet. Nous remercions également les membres du Campus mobilisés pour la communication autour du projet, en particulier Constance Meyenberg et Cécile Schwartz.

Nous remercions par ailleurs tous les membres du Campus de la Transition qui ont accompagné ce travail et permis l'organisation de journées de réflexion à Forges. Le manuscrit est imprégné de l'ambiance conviviale et dynamique de l'éco-lieu de Forges.

Nous remercions, enfin, notre éditeur Henri Trubert de la confiance qu'il a placée dans le projet, ainsi que Nicolas Deschamps des éditions L*es liens qui libèrent* pour son travail éditorial.

Livre-grande-transition.indb 8 19/08/2020 16:06

Partenariats

Ce projet n'aurait pas pu être mené sans le soutien du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, en particulier le Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle (DGESIP). Nous le remercions de ce signe fort de la reconnaissance d'un besoin de changement de la place accordée à la transition dans l'enseignement supérieur.

La situation particulière du monde de l'édition en cette période de pandémie nous a amenés à solliciter le soutien d'institutions et établissements d'enseignement supérieur pour la publication du présent ouvrage dans de bonnes conditions.

Plusieurs établissements ou institutions ont apporté un soutien déterminant à cette publication : CY Cergy Paris Université (Université de Cergy Pontoise), l'ESSEC, Centrale Marseille, le Cirad méritent la reconnaissance de tous pour leur engagement.

Le laboratoire Thalim, qui associe Sorbonne Nouvelle, le CNRS et l'ENS (PSL) a participé avec constance au projet, et a aussi apporté son concours précieux à la publication, qu'il en soit ici remercié.

Nous sommes également reconnaissants au laboratoire CIM de Sorbonne Nouvelle, à l'Université Bordeaux Montaigne, à AgroParisTech, à Shaman Études Formation qui ont également apporté leur soutien, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui à titre individuel ont soutenu la publication de ce Manuel en participant à la campagne de financement sur le site du Campus de la Transition.

Merci !

Livre-grande-transition.indb 9 19/08/2020 16:06

Partenariat avec l'école e-artsup

L'identité visuelle du Manuel est le fruit d'un partenariat avec l'école de design et de direction artistique e-artsup, dirigée par Nicolas Becqueret. Une promotion d'étudiant.e.s de l'école a travaillé pour proposer une déclinaison de chartes graphiques du projet.

Inscrit dans une dynamique pédagogique tournée vers la responsabilisation des étudiants, futurs professionnels, l'école travaille prioritairement sur des projets sociaux, écologiques et solidaires. Aussi, le fruit des réflexions des auteurs de cet ouvrage entre en parfaite corrélation avec notre politique de formation.

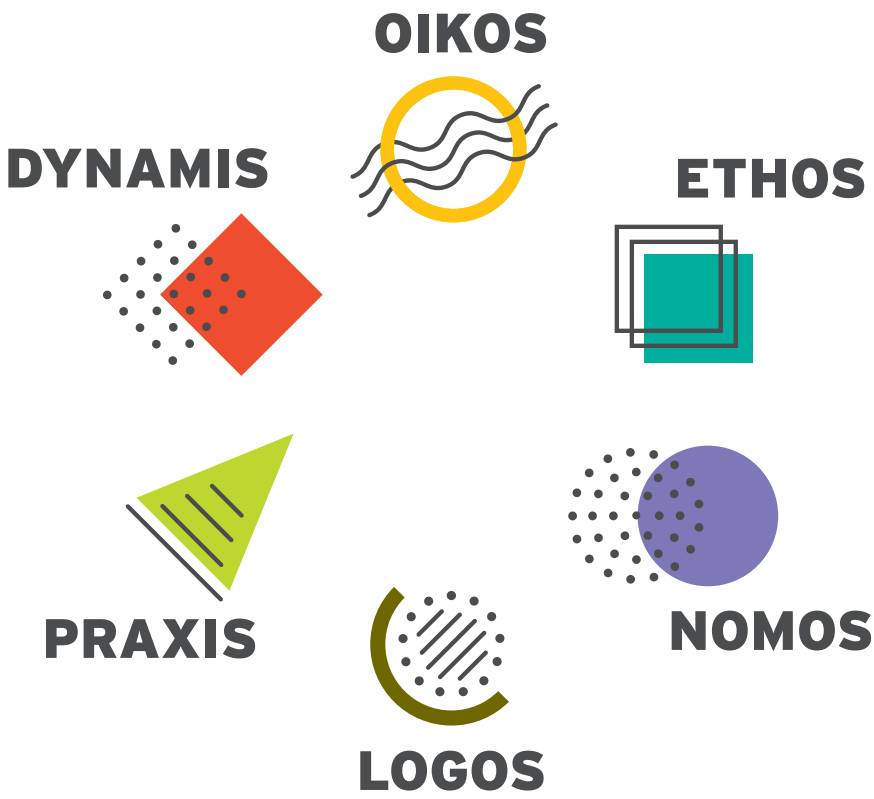
La proposition de Charlotte Brunet, centrée sur des symboles représentant de manière abstraite les six portes du parcours FORTES, a été retenue. Encadrée par deux enseignants, Raphaël Thomas et Rodolphe Herrera, elle a ainsi créé l'univers graphique de l'ouvrage.

Les auteurs remercient chaleureusement toute l'équipe d'e-artsup mobilisée sur le projet pour le travail de création artistique. Notre reconnaissance va spécifiquement à Raphaël Thomas pour son important travail de direction artistique et de réalisation de la mise en page de l'ouvrage.

e·artsup

L'école de
la passion créative

Livre-grande-transition.indb 10 19/08/2020 16:06



Livre-grande-transition.indb 12 19/08/2020 16:06

INTRODUCTION DU MANUEL DE LA GRANDE TRANSITION **21**

OIKOS : HABITER UN MONDE COMMUN **33**

1 – Le monde vivant dans l'Anthropocène **35**

1.1 – La Terre et le Monde ont basculé dans une époque inédite : l'Anthropocène. L'histoire naturelle de la Terre et l'histoire humaine du Monde sont désormais inséparables 35

1.2 – Le changement climatique d'origine anthropique, par l'importance de son amplitude, de sa rapidité, de sa durée et de sa situation unique dans le contexte du Quaternaire, menace le monde vivant d'une disruption majeure 40

1.3 – Les perturbations du fonctionnement de la biosphère entraînent une dégradation générale du monde vivant 49

2 – Vers une planète inhabitable et un monde invivable ? **56**

2.1 – Les limites planétaires identifient des seuils au-delà desquels la Terre pourrait devenir inhabitable pour les humains. Plusieurs d'entre elles sont déjà franchies du fait des bouleversements des grands processus régulant les interactions entre la terre, l'océan, l'atmosphère et la vie 56

2.2 – Le monde devient invivable pour un nombre croissant d'humains. Les possibilités de se nourrir, de se soigner, de se déplacer et de se loger ne seront plus assurées dans des conditions satisfaisantes pour une part importante de la population mondiale 60

2.3 – Les sciences ont un rôle essentiel à jouer pour expliquer et comprendre les bouleversements environnementaux en cours. L'étude des interactions entre les activités humaines et les processus biophysiques invite au décloisonnement des disciplines par le développement d'approches pluri-, inter- et transdisciplinaires 78

Livre-grande-transition.indb 13 19/08/2020 16:06

3 – Les communs dans l'Anthropocène **84**

3.1 – L'histoire socio-économique de l'Anthropocène est aussi celle de l'emprise croissante de la propriété privée sur le monde. Cette grande appropriation entraîne la disparition progressive des communs 84

3.2 – Le commun n'est pas le régime de l'unicité ou de l'homogénéité. Il est un principe de multiplicité qui résiste à l'homogénéisation du monde. La défense des communs est celle de la diversité des cultures, des langues et plus généralement des manières d'habiter la Terre 89

3.3 – Le retour des communs incarne un horizon d'émancipation pour le monde. À différentes échelles, le travail d'institutionnalisation des communs reste à accomplir pour faire émerger des modes de gestion démocratiques des biens communs 91

ETHOS : DISCERNER ET DÉCIDER POUR BIEN VIVRE ENSEMBLE **99**

1 – Vivre bien avec et pour les autres dans l'Anthropocène **102**

1.1 – Les bouleversements globaux font apparaître de nouvelles figures de l'exclusion : les vivants non humains, les générations futures, les réfugiés environnementaux 102

1.2 – L'éthique comme souci du monde. Le changement global fait naître ou mobilise des pensées de la Terre qui appellent à prendre soin du monde 109

1.3 – L'éthique comme souci de soi. Le changement global menace de disparition la possibilité de mener une vie éthique 114

2 – Quelles justices ? Quelles responsabilités ? **120**

2.1 – Le changement global concerne l'ensemble des habitants de la Terre, mais ses effets sont extrêmement différenciés en fonction d'interactions géographiques, socio-économiques et culturelles. Survenant dans un monde inégal, ce changement est un facteur d'aggravation de plusieurs types d'injustices 120

Livre-grande-transition.indb 14 19/08/2020 16:06

2.2 – Les bouleversements environnementaux du fait de leur globalité et de leur temporalité imposent de repenser la responsabilité en la déclinant à différentes échelles de l'action 130

3 – Quelles sociétes désirables ? 134

3.1 – Les pensées de l'émancipation sociale issues de la modernité occidentale avaient en commun la visée d'une société d'abondance 134

3.2 – La construction d'un horizon d'émancipation pour les sociétés sur le plan écologique et social peut être définie comme la recherche de l'équité dans le respect des limites écologiques et sur la base d'un nouveau pacte avec la nature 138

NOMOS : MESURER, RÉGULER ET GOUVERNER 145

1 – Quelles métriques ? Quels indicateurs ? Quels modèles ? 147

1.1 – Nos modèles économiques sont tributaires d'une approche techno-scientifique et quantitative qui a donné une priorité absolue à la croissance sans se soucier des équilibres vivants 147

1.2 – De nouvelles métriques et de nouveaux modèles sont nécessaires afin de faire converger les logiques financières et extra-financières 155

1.3 – La prise au sérieux des responsabilités politique, éthique, écologique et sociale de l'entreprise exige de transformer sa gouvernance, afin de transformer les modes de production, d'échange et de consommation en intégrant des critères écologiques et sociaux de manière structurante 163

2 – Quelles normativités pour la transition ? 172

2.1 – Le droit est un levier fondamental pour la transition, inséparable des institutions économiques : la nature est-elle une marchandise ? Peut-on tout privatiser ? 172

Livre-grande-transition.indb 15 19/08/2020 16:06

2.2 – Tous les domaines du droit sont concernés : civil, pénal, commercial, administratif, constitutionnel, environnemental, international (des droits humains, du commerce international et des investissements) 176

2.3 – Le rôle indispensable mais non suffisant de la *soft law* dans l'intégration des limites planétaires 181

3 – Quelles institutions pour la transition ? 186

3.1 – Les régimes démocratiques doivent se réformer pour répondre aux enjeux du changement global, notamment pour faire face aux enjeux de long terme 186

3.2 – La gouvernance climatique et environnementale implique, outre les États, différentes institutions infra- et supra-nationales 190

3.3 – Il est possible de relier les questions relatives aux biens communs (mondiaux), au bien commun et aux communs pour favoriser la recherche d'équité sur les territoires 195

LOGOS : INTERPRÉTER, CRITIQUER ET IMAGINER 203

1 – Quels récits de la transition ? 207

1.1 – Les mots que nous utilisons peuvent être porteurs d'une vision problématique de la relation à la planète terre, aux écosystèmes, aux vivants 207

1.2 – L'idée du modèle unique de développement n'est en réalité qu'un récit parmi d'autres possibles 208

1.3 – Le discours sur la transition énergétique est lui-même ambigu 220

2 – Quelles rationalités ? 225

2.1 – L'interprétation du changement global mobilise des rationalités différentes, la rationalité scientifique jouant un rôle décisif mais partiel pour l'analyse des enjeux climatiques 225

2.2 – Les arts peuvent être un levier pour la transition 228

Livre-grande-transition.indb 16 19/08/2020 16:06

2.3 – Les utopies/écotopies – imaginées et vécues – permettent de montrer le potentiel transformatif d'initiatives d'abord marginales 230

3 – Le choc des rationalités dans différents domaines 234

3.1 – L'influence de la technologie sur la production des savoirs et les pratiques 234

3.2 – Les rationalités à l'œuvre dans le domaine numérique 237

3.3 – Les rationalités à l'œuvre dans le domaine de la santé 240

3.4 – Les rationalités à l'œuvre dans l'agriculture 242

PRAXIS : AGIR À LA HAUTEUR DES ENJEUX 249

1 – Quels acteurs ? Quelles échelles d'action ? 251

1.1 – L'identification des différents types d'acteurs, des principaux intérêts qu'ils poursuivent et de leur capacité d'action est un levier pour favoriser la transition 251

1.2 – Du local au global, les échelles d'action varient, mais ne sont pas décorrélées 256

1.3 – L'action doit être également envisagée sous l'angle de la participation à la prise de décision 266

2 – Quelles formes d'organisation sociale du travail ? 269

2.1 – L'organisation sociale du travail peut être appréhendée sous une triple dimension : objective, subjective et collective 269

2.2 – La qualité relationnelle du travail doit être valorisée comme l'un des principaux leviers d'accès à la reconnaissance sociale 276

2.3 – Les objectifs de transition exigent une reconversion écologique impliquant la transformation des secteurs et la redéfinition des compétences professionnelles 281

Livre-grande-transition.indb 17 19/08/2020 16:06

3 – Quels modes d'action ? 285

3.1 – L'accélération de la transition écologique et sociale peut être effectuée par une diversité de modes d'action 285

3.2 – La définition du rôle des scientifiques dans la transition écologique et sociale appelle une réflexion éthique, épistémologique et politique sur les sciences qui se positionnent en faveur d'une action transformatrice 291

3.3 – Contentieux, conflits et mouvements sociaux 297

DYNAMIS : SE RECONNECTER À SOI, AUX AUTRES ET À LA NATURE 311

1 – Peut-on organiser la résilience à l'échelle planétaire ? 312

1.1 – Les transformations des sociétés contemporaines, en particulier l'urbanisation, sont à l'origine d'une rupture avec la nature 312

1.2 – Les transformations environnementales d'origine anthropique perturbent en retour fortement le fonctionnement des sociétés humaines et nourrissent des injustices structurelles 315

1.3 – Ces perturbations peuvent être décrites au niveau individuel ou collectif et elles impliquent la nécessité de favoriser des formes de résilience collective 318

2 – Quelles reconnexions à la nature ? 319

2.1 – De nombreuses souffrances psychiques au plan personnel et dans la vie professionnelle sont liées à des problèmes structurels, notamment relatifs à la dégradation des milieux vivants 319

2.2 – La transition écologique implique des formes de reconnexion aux systèmes naturels et une considération morale pour les non humains 323

2.3 – Ces reconnexions peuvent passer par la médiation de pratiques concrètes dans la nature et/ou prendre des formes spirituelles variées 328

Livre-grande-transition.indb 18 19/08/2020 16:06

3 – Comment décider (soi-même et à plusieurs) pour se projeter dans l'avenir ? **337**

3.1 – Les crises climatiques et environnementales ont affecté la croyance dans le progrès et les rapports à l'avenir. Les récits apocalyptiques de la fin du monde se sont multipliés et la possibilité de se projeter dans l'avenir semble compromise 337

3.2 – La réouverture du champ des possibles suppose une réflexion individuelle et collective et l'aptitude à discerner et décider à plusieurs 339

3.3 – De nouvelles pédagogies sont nécessaires 350

CONCLUSION **361**

GLOSSAIRE **367**

BIBLIOGRAPHIE **413**

Livre-grande-transition.indb 19 19/08/2020 16:06

INTRO-DUCTION

Livre-grande-transition.indb 21 19/08/2020 16:06

Introduction du manuel de la grande transition

Cet ouvrage, écrit grâce aux contributions d'une trentaine d'enseignants-chercheurs de différentes disciplines, se présente comme le « Manuel de la Grande Transition ». Mais qu'est-ce, en premier lieu, que la « transition » ? Dans la théorie des systèmes, le terme désigne un processus de transformation au cours duquel un système passe d'un régime d'équilibre dynamique à un autre[1]. Dans le contexte écologique et social, parler de transition consiste donc à chercher à passer d'une situation contemporaine marquée par des trajectoires insoutenables à un état des sociétés caractérisé par la soutenabilité et l'équité, vis-à-vis des générations présentes comme des générations futures. Derrière tous ces objectifs, de multiples questions se posent : comment assurer ces passages à partir de réalités marquées par le réchauffement climatique, la destruction du vivant, la pauvreté, les inégalités, les conflits pour l'appropriation de ressources, les incertitudes ? Alors que nous écrivons ces pages, la crise du SARS-CoV-2 a confiné la moitié de la population mondiale pendant plusieurs semaines ; en 2020, les émissions de CO_2 auront probablement baissé de 8,5 % en moyenne à travers la planète[2], mais le nombre de personnes vivant dans la misère et dans la précarité aura beaucoup augmenté, et rien ne dit que la sobriété énergétique contrainte pendant ces mois – très forte diminution du transport aérien en particulier – ne donnera pas lieu à un regain d'activités polluantes.

Dans ce contexte mouvant et inquiétant, une chose est sûre : nous avons collectivement besoin de réviser profondément nos manières de vivre, de produire, de consommer, de nous déplacer, de nous protéger du froid et des intempéries, d'occuper nos loisirs. Mais les chemins à parcourir ne sont pas les mêmes pour une veuve isolée de la région pétrolifère du delta du Niger au Nigeria, un chiffonnier en Indonésie, un paysan en Colombie, un restaurateur en France… Un Français moyen émet 12 tonnes de CO_2 par an en moyenne, alors que ce chiffre devrait être ramené à moins de 2 tonnes pour viser une trajectoire mondiale à moins de deux degrés d'augmentation de la température globale. Le mouvement des « gilets jaunes » a illustré les difficultés posées par une norme écologique qui serait édictée sans prise en compte des conséquences pour ceux, par exemple, qui habitent des zones rurales, ou pour les plus pauvres. La mobilisation de nombreux étudiants depuis fin 2018 indique, quant à elle, la frustration des jeunes générations vis-à-vis de cursus, de modèles économiques et de modes de vie inadaptés face aux défis écolo-

1_ GRANDJEAN Alain et LE TENO Hélène, « Transition (Point de vue 1) », *in* Dominique BOURG et Alain PAPAUX (dir.), *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris, PUF, 2015, p. 1006-1011 ; BOULANGER Paul-Marie, « Transition (Point de vue 2) », dans Dominique BOURG et Alain PAPAUX (dir.), *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris, Presses Universitaires de France - PUF, 2015, p. 1011-1015.

2_ Source : Enerdata, 2020, https://www.enerdata.fr/publications/analyses-energetiques/bilan-mondial-energie.html.

Livre-grande-transition.indb 22 19/08/2020 16:06

giques et sociaux. Nous mesurons nos vulnérabilités et nos interdépendances, mais sommes marqués par la représentation moderne d'individus indépendants, libres de leurs décisions et de leurs faits et gestes, fascinés par le « toujours plus », par la course à la croissance, à la performance, à la rapidité… La Grande Transition qui est devant nous est nécessaire pour favoriser une approche globale, systémique des problèmes. Aucun État ni aucun acteur ne peut la réaliser seul, pour être à la hauteur des enjeux. Mais une approche transversale et intégrative suppose le soin de chaque personne et chaque groupe dans sa spécificité. Elle pose à chaque instant des questions éthiques et politiques : quelle représentation du bien vivre, quelle conception de la justice, quel partage des responsabilités ? Cette imbrication entre les objectifs et les moyens, entre les visées et les étapes pour s'en rapprocher, explique pourquoi aucun scénario unique de la transition désirable n'est possible.

La Grande Transition fait écho à la Grande Transformation décrite par Karl Polanyi en 1944 : il soulignait alors comment le libéralisme capitaliste a nourri une représentation de la terre, du travail et de la monnaie comme des marchandises, pouvant se vendre et s'acheter à loisir sur des marchés largement dérégulés, tout cela favorisant un rapport propriétaire à des entités pourtant appelées à définir les conditions du vivre ensemble dans chaque société. Certains ont aussi appelé la Grande Accélération l'augmentation forte des flux de matière et d'énergie observable à partir des années 1950 dans des tendances socioéconomiques, mais aussi par ses conséquences sur le système Terre, à travers notamment le phénomène de disparition des espèces, d'érosion de la biodiversité. L'emprise de l'être humain sur la planète s'est accrue à grande vitesse : ainsi, l'époque de l'Anthropocène désigne la manière dont, depuis deux siècles, les activités humaines transforment les équilibres planétaires et mettent en danger les milieux vivants.

Parler de Grande Transition implique, dès lors, d'évoquer la profondeur des transformations nécessaires aussi bien que la diversité des situations. Le terme de transition est-il contradictoire avec ceux de révolution, de rupture ? Désignerait-il une conception plus optimiste, ou moins exigeante, que les discours de l'effondrement, par exemple ? La façon dont nous utilisons ce terme est compatible avec une prise de position radicale quant au diagnostic et quant à la sobriété requise. Toutefois, nous cherchons à analyser les conditions d'une transformation qui nous paraît possible dans les décennies qui viennent, pour limiter les désastres sociaux et écologiques, à condition de mobiliser les énergies et les compétences de tous. Ceci requiert des cursus universitaires adaptés à cette exigence collective. Force est de reconnaître que le chemin est long et semé d'embûches, car les résistances intellectuelles et culturelles sont énormes : beaucoup d'étudiants n'ont pas accès aux connaissances de base et aux opportunités professionnelles qui leur permettent d'appréhender, par exemple, la construction de modèles

Livre-grande-transition.indb 23 19/08/2020 16:06

économiques cohérents avec le respect de la biodiversité et la réduction de l'empreinte carbone. Par ailleurs, la vie des campus est le plus souvent à l'image des incohérences de nos vies quotidiennes : quand le cursus valorise les expériences nombreuses à l'étranger, pourquoi se soucier de l'empreinte carbone des billets d'avion ? Enfin, collectivement, nous n'avons pas encore pris la mesure des transformations nécessaires pour ne pas nous payer de mots, pour changer les choses à la hauteur souhaitée. Ce déni de réalité indique le besoin d'une refonte culturelle de nos imaginaires, et de nos manières d'enseigner et de faire réfléchir aux sciences, aux humanités, aux technologies appropriées.

La Grande Transition est donc systémique : à la fois écologique, sociale, économique, culturelle, politique, citoyenne… Elle se veut également « juste[3] » : ceci indique qu'elle peut reposer sur l'analyse des phénomènes existants et établir différentes interprétations de ce qui est en train d'advenir. Par exemple, certains auteurs[4] décrivent cinq révolutions éco-technologiques depuis deux siècles : la machine à vapeur et le chemin de fer (1809), l'acier, l'électricité et l'industrie lourde (depuis 1875), le pétrole, l'automobile et la production de masse (depuis 1908), l'information et les télécommunications depuis 1971 ; ces révolutions, qui s'additionnent, sont aussi liées à des transitions sociotechniques, à de profonds changements structurels qui adviennent dans des secteurs comme l'énergie, les transports et qui reconfigurent les marchés, les institutions, les technologies et les connaissances. Toute la question est de savoir si et comment se déploient des alternatives orientées par la soutenabilité et la justice[5]. Certains voient ces alternatives comme inscrites dans une réforme possible du capitalisme, d'autres comme relevant d'un post-capitalisme : les énergies renouvelables, par exemple, peuvent-elles contribuer à certaines formes plus décentralisées de production et de consommation énergétique, ce qui pourrait nourrir des prises de décisions démocratiques à plus petite échelle ?

Toutes ces questions doivent pouvoir croiser les parcours de chaque étudiant, qu'il ou elle soit en langues, en arts plastiques, en science de gestion ou en mécanique des fluides, en littérature ou en droit, en sociologie ou en école d'infirmier.

L'ouvrage vise à donner à chacun et chacune des clés d'analyse : il s'agit de comprendre pour agir, de former pour transformer.

S'il s'adresse à chaque citoyen désirant contribuer à cet effort collectif, les publics privilégiés de cet ouvrage sont à la fois les enseignants-chercheurs

3_ SWILLING Mark, *The Age of Sustainability: just transitions in a complex world*, Londres, New York, Routledge, Taylor & Francis Group, coll. « Routledge studies in sustainable development », 2020.

4_ PEREZ Carlota, *Technological Revolutions and Financial Capital: the dynamics of bubbles and golden ages*, Repr., Cheltenham, Elgar, 2003.

5_ SWILLING Mark, *The Age of Sustainability*, *op. cit.*

Livre-grande-transition.indb 24 19/08/2020 16:06

et les directions des établissements d'enseignement supérieur, les étudiants et les praticiens dans différents domaines (fonction publique et monde politique, entreprises, associations et ONG).

Des choix méthodologiques

Cet ouvrage est conçu comme un socle commun de connaissances et de compétences. Mais il ne prétend pas à l'exhaustivité, pas plus qu'il ne prétend traiter tous les sujets essentiels. Il cherche avant tout à proposer un parcours, un ou des itinéraires : il valorise une démarche évolutive, dynamique, souple et plurielle. Il veut d'abord aider chacun à se mettre en mouvement.

C'est pourquoi il est d'abord inspiré par le désir de favoriser une démarche de questionnement : il s'agit de bien poser les problèmes avant de trouver les réponses. Celles-ci ne sont jamais univoques, elles supposent des dialogues, des délibérations et des interprétations en commun.

C'est une démarche inter et transdisciplinaire : certains passages relèvent plus directement d'une discipline donnée qui fournit des connaissances, une grille d'analyse, une problématique spécifique ; mais il existe un souci permanent de relier les savoirs, la plupart des évolutions actuelles nécessitant des croisements entre les perspectives.

Cette démarche est holistique. Elle concerne toutes les dimensions de la personne : pas seulement la tête mais aussi le corps et le cœur, le lien à la nature, au vivant, aux émotions. La mise en transition, la transformation suppose une approche intégrative

Elle est ouverte à la multiplicité des contextes et cultures, à partir d'un ancrage dans la modernité occidentale, marquée à la fois par l'idéal démocratique et le capitalisme consumériste et extractiviste.

Une place particulière est accordée à une interrogation épistémologique, anthropologique, éthique, afin d'approfondir nos manières particulières de nous rapporter au monde, aux êtres humains et non humains, de définir le bien vivre. Le souci d'un « universel concret » est présent : notre collectif a cherché à valoriser la richesse de traditions culturelles sans jamais renoncer à l'ancrage dans une commune humanité, cette dernière pouvant s'élargir à une fraternité avec tout le vivant et les vivants.

Cet ouvrage est aussi une prise de position, relative au diagnostic porté sur les limites planétaires et à leurs conséquences sociales et politiques. Nous sommes conscients d'avancer sur une ligne de crête pour aller à la racine des problèmes et ne pas en rester à une description érudite qui se voudrait axiologiquement neutre. Nous défendons une pensée engagée qui se veut ouverte au débat mais qui est orientée par une visée éthique qui conduit à désigner certains choix comme des impasses – par exemple autour de la croissance indéfinie du PIB ou la géo-ingénierie comme solution face au réchauffement climatique.

Livre-grande-transition.indb 25 19/08/2020 16:06

Un accent est mis sur le « prendre soin », le souci du (bien) commun et des (biens) communs : au fond, le défi principal de la Grande Transition est de fournir des ressources aux individus et aux sociétés afin de mieux prendre soin des milieux vivants, de la diversité biologique et culturelle, des personnes proches et lointaines. Il s'agit de favoriser des dispositifs et des institutions au service de telles relations ajustées aux autres, à la nature et à soi-même. Cette perspective conduit à s'intéresser à la fois aux finalités reconnues par des citoyens et aux règles et aux processus « en commun » qui permettent un accord sur les fins et la mise en œuvre de moyens adaptés. C'est ce à quoi s'intéresse l'approche des communs, théorisée en particulier par la prix de la Banque de Suède en sciences économiques Elinor Ostrom : la question n'est pas d'abord celle de savoir si les ressources planétaires doivent être gérées par des pouvoirs publics ou par des acteurs privés, mais plutôt de voir comment sont assurées des décisions et des actions partagées, à différentes échelles. L'objectif est de permettre à tous les hommes et femmes, aujourd'hui et demain, d'avoir accès aux conditions d'une vie de qualité, d'une « vie bonne » – selon l'expression utilisée depuis les philosophes grecs et trouvant un écho dans diverses cultures, aujourd'hui par exemple dans la notion de « *buen vivir* » en Amérique latine. Cette qualité de vie est indissociable de la considération et du soin des non-humains et du vivant.

Présentation de l'ouvrage et du processus de rédaction

Les connaissances présentées ici ont été choisies en fonction des objectifs du travail : fournir des clés de compréhension et des ressources pour agir. Ces clés elles-mêmes sont limitées, et il est possible de regarder le verre à moitié vide pour dresser la liste de nombreux thèmes qui auraient mérité d'être traités. Nous en sommes conscients et avons nous-mêmes été frustrés de devoir renoncer à un plus large spectre ! Toutefois, l'ensemble constitue un effort assez unique en son genre, par la richesse des formations des auteurs et contributeurs, afin de proposer des parcours décloisonnés, orientés par l'urgence écologique et sociale. De plus, des prolongements seront faits dans les petits ouvrages qui déclinent les enjeux globaux dans différents domaines : sciences du climat, sciences du vivant, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, philosophie/droit/science politique, économie/finance, gestion/management, architecture/urbanisme/design, littérature/langues/arts, santé, pédagogie, vie des campus. Les contenus ont fait l'objet de réflexion par des enseignants des disciplines concernées par le chapitre et ouverts à une perspective interdisciplinaire.

L'ouvrage donne des éléments pour bâtir des programmes, cours ou cursus. Il ne constitue pas tel quel une maquette de cours.

L'ouvrage est organisé de manière, on l'a dit, à favoriser une appropriation personnelle, un cheminement individuel et collectif. Il mobilise des connais-

Livre-grande-transition.indb 26 19/08/2020 16:06

sances aussi bien que des compétences, relatives aux différentes étapes (portes) du parcours : acquérir une vision systémique pour habiter un monde commun ; discerner et décider pour bien vivre ensemble ; mesurer, réguler et gouverner, interpréter, critiquer et imaginer ; agir collectivement à la hauteur des enjeux ; se reconnecter à soi, aux autres et à la nature.

La vision pédagogique consiste à promouvoir les liens entre les dimensions « tête-corps-cœur ». Dès lors, nous avons choisi de proposer deux exercices par porte (chapitre), pour donner une respiration à la lecture. Ces exercices ont été élaborés par quelques étudiants, en s'inspirant d'une méthode pour favoriser le changement social (3 horizons[6]) et des expériences vécues dans des lieux comme le Schumacher College ou le Campus de la Transition. Chaque lecteur peut se sentir plus ou moins à l'aise avec de tels exercices, il ne s'agit en aucun cas de les considérer comme un « passage obligé » ou de les absolutiser. Ils s'inscrivent dans le prolongement de la compréhension, depuis les origines de la philosophie, de cette dernière comme un exercice, tout à la fois intellectuel, existentiel et pratique.

Cet ouvrage est le fruit d'un travail d'équipe, et de travaux « en commun », à différentes échelles. Notre équipe de coordination s'est constituée de manière interdisciplinaire (un physicien, un professeur de management, un philosophe initialement formé comme ingénieur, une philosophe également formée en gestion et en théologie), et a réuni des enseignants-chercheurs de différentes disciplines, ainsi que quelques professionnels et quelques étudiants, au sein de treize groupes de travail pendant un an. À partir de deux journées de séminaire réunissant une douzaine de chercheurs ainsi qu'un étudiant du mouvement pour un réveil écologique, en septembre 2019, à Forges, sur le site du Campus de la Transition, un premier plan général de cet ouvrage a été dessiné. Il a été à nouveau discuté dans les groupes de travail, puis de manière interdisciplinaire et décloisonnée en décembre lors de deux journées de réunion plénière qui devaient réunir soixante-dix participants et en ont rassemblé la moitié en raison du mouvement social. La crise sanitaire a conduit à poursuivre les réunions et les échanges par visioconférence, incluant une journée de réunion plénière autour des six portes de l'ouvrage, et diverses réunions de présentation des « chapitres » (petit ouvrages) prolongeant le questionnement dans divers cursus. Le travail collectif s'est donc réorganisé au gré des événements sociaux grâce à l'engagement constant des pilotes et des membres de chaque groupe.

Le parcours a fait l'objet de présentations dans diverses enceintes, notamment le groupe de travail « Enseigner la transition » piloté par Jean Jouzel à la demande de la ministre de l'Enseignement supérieur, pour élaborer des

6_ Méthode mettant en perspective trois façons d'appréhender la réalité : sous l'angle des modèles présents (H1), du futur souhaitable (H3), des passages à entreprendre (H2). Sharpe Bill, *Three Horizons: the Patterning of Hope*, Devon, Triarchy Press, 2013. Voir Dynamis.

Livre-grande-transition.indb 27 19/08/2020 16:06

recommandations concernant l'intégration des questions de transition dans les établissements et les programmes. Des entretiens ont été menés avec une quinzaine d'intellectuels engagés sur les thématiques écologiques et sociales et experts dans leur domaine. Des étudiants et professeurs d'une école de design – e-artsup, dont le directeur faisait partie du groupe de travail « architecture-urbanisme-design » – ont œuvré à la maquette et la charte graphique de l'ouvrage. Une étudiante en service civique et résidente à Forges dans le cadre de ce projet a contribué à fédérer d'autres étudiants et jeunes professionnels pour élaborer les exercices qui accompagnent la lecture de l'ouvrage.
L'ouvrage a donc fait l'objet d'apports variés et de nombreuses relectures. Au terme de ce processus participatif, l'équipe de coordination assume la responsabilité des options prises dans ces pages.

Divers itinéraires de lecture possibles

L'ouvrage peut se lire du début à la fin, mais aussi autrement ! À de nombreuses reprises nous avons échangé à propos de ce qui peut représenter pour un étudiant, un enseignant-chercheur ou un citoyen, la meilleure porte d'entrée pour approfondir les questions écologiques et sociales, et se mettre en mouvement. Les itinéraires sont variés, et c'est pourquoi nous n'avons pas numéroté les chapitres : il est possible de démarrer la lecture par l'une des portes sans avoir lu celles qui se trouvent avant dans l'ordre présenté dans ces pages. Nous donnons ici quelques exemples de ce que peut être un parcours de lecture ou de formation, correspondant à une dynamique spécifique.

DU DIAGNOSTIC À LA DÉCISION POUR UN MONDE COMMUN

Oikos > Ethos > Nomos > Logos > Praxis > Dynamis

Cet itinéraire est celui qui est matérialisé dans l'ouvrage, puisque les portes sont présentées dans cet ordre. Le regard sur la planète et le système Terre met en évidence les violences que l'action humaine – marquée par l'empreinte écologique élevée de certains modes de vie, par l'explosion démographique et par le primat de critères non écologiques – font subir aux écosystèmes. Cette évolution demande la mobilisation d'outils de discernement éthique, afin de favoriser un regard critique sur les règles du jeu et les institutions, de manière à promouvoir des structures collectives cohérentes avec les enjeux écologiques et sociaux. Pour y parvenir, il s'agit aussi de modifier nos récits et de chercher le pluralisme des rationalités, des regards sur nos existences. Il en découle des lignes d'action transformatrice, à différentes échelles, qui engagent des décisions pour un monde commun : ces décisions seront pérennes si elles sont lestées par une intention forte de les mettre en œuvre ; d'où l'importance de la reconnexion à soi, à la nature et aux autres.

Livre-grande-transition.indb 28 19/08/2020 16:06

DE L'AGIR À LA CONTEMPLATION

Praxis > Oikos > Nomos > Ethos > Logos > Dynamis

Pour certains, la porte d'entrée est la pratique, l'agir dans la vie quotidienne et dans la cité, au sein d'une université, d'une entreprise, d'une association ou d'une collectivité territoriale ; elle invite à creuser l'analyse sur les impasses des modèles « as usual », et à déconstruire les normes et dispositifs habituels, pour se donner des critères de discernement et des récits collectifs du bien vivre ; ceci conduit à revisiter les conditions de l'agir responsable grâce à des pratiques de reconnexion à soi, à la nature et aux autres, en cultivant diverses formes de « non-agir », de réceptivité.

DE LA TRANSITION INTÉRIEURE À L'ENGAGEMENT

Dynamis > Logos > Oikos > Nomos > Ethos > Praxis

Un nombre croissant d'habitants des sociétés occidentales marqués par l'accélération, le souci de la performance et de la productivité, cherchent à vivre autrement et développent des pratiques au service du mieux-être (du yoga à la méditation de pleine conscience) ; cette quête peut être approfondie en tant que transition intérieure, apte à formuler de nouveaux récits collectifs de la vie bonne ; ceux-ci peuvent permettre d'affronter les défis posés par la construction d'un monde commun dans un contexte critique, et de redéfinir des règles du jeu ; ainsi se développent des outils de décision qui peuvent inspirer de nouvelles formes d'action – d'engagement économique, social, politique, etc. – à différentes échelles.

DES DILEMMES À LA DÉCISION EN COMMUN

Ethos > Oikos > Logos > Nomos > Praxis > Dynamis

La formulation de dilemmes éthiques, individuels et collectifs, est un bon point de départ afin d'approfondir la connaissance et l'analyse des grands enjeux planétaires ; ceci peut favoriser des représentations partagées du monde hospitalier à construire, d'où découle une transformation des normes et métriques par lesquelles la cité est organisée, et des pratiques professionnelles, collectives. Ceci va de pair avec l'approfondissement du questionnement intérieur, en commun, afin de permettre des décisions irriguées en profondeur et susceptibles de changements radicaux.

DES NORMES AUX SYMBOLES

Nomos > Oikos > Ethos > Praxis > Dynamis > Logos

Certains acteurs clés dans la cité sont dépendants des systèmes de normes, de mesures et des institutions économiques et politiques qui cadrent leurs représentations et leurs actions ; le travail de mise en perspective de ces cadres permet d'ouvrir à de nouvelles connaissances scientifiques, et à se doter d'outils de discernement, afin de contribuer à des pratiques ajustées

Livre-grande-transition.indb 29 19/08/2020 16:06

au diagnostic posé. Cette recherche va de pair avec le soutien psychologique à des transformations profondes et la cocréation de nouveaux récits, de nouvelles formes entrepreneuriales, etc.

DES RÉCITS AUX ACTEURS

Logos > Ethos > Dynamis > Oikos > Nomos > Praxis

Les récits collectifs relatifs au fonctionnement de nos sociétés, à un avenir meilleur ou catastrophiques, nourrissent nos imaginaires personnels et communs ; les mettre en lumière et les interpréter peut aider à faire percevoir les normes éthiques et culturelles qui les sous-tendent et à chercher les chemins éthiques et spirituels d'une transformation systémique ; cette recherche doit s'appuyer sur le recours à des savoirs précis sur l'état du système terre et débouche sur l'analyse de l'évolution de normes et institutions, puis de pratiques et jeux d'acteurs qui soient cohérents avec ces visions partagées.

Livre-grande-transition.indb 30 19/08/2020 16:06